

Des élèves en direct sur une Web Radio :

Un outil d'apprentissage de l'oral en SEGPA

Sommaire

Le projet Web Radio.....	2
A) Les origines du projet.....	2
B) Une Web Radio , pourquoi faire ?.....	2
C) La mise en place, un parcours pédagogique et technique.....	3
C.a) Première phase : un travail réflexif chez les élèves.....	3
C.b) Seconde phase : la place de l'écrit pour un oral maîtrisé.....	5
D) Dernière phase : place au direct.....	6
D.a) Quand la technique se mêle au pédagogique.....	6
D.b) Les élèves dans le studio: passages et analyse.....	6
E) Modalités techniques et infrastructures : l'enseignant chef-d'orchestre.....	7
E.a) Web Radio et direct.....	8
Premiers partenaires : le rectorat et les personnes ressources TICE.....	8
Le bouche à oreilles.....	8
E.b) Le studio radio.....	9
E.c) Le montage de l'émission.....	9
E.d) Le financement du projet.....	9
E.e) Le calendrier	10
F) Conclusion.....	10

Le projet Web Radio

A Les origines du projet

L'apprentissage de l'oral en classe de segpa et dans le système éducatif en général est un concept difficilement saisissable par les enseignants. Or dans l'enseignement spécialisé, avec les élèves en grande difficulté scolaire, l'enjeu est de taille puisque l'oral reste un élément incontournable dans les pratiques de classe au regard des difficultés des élèves avec l'écrit.

Mais comment apprendre l'oral ? Peut-on l'enseigner ?

J'avais déjà testé l'utilisation en classe de dictaphones numériques pour s'écouter, revenir, réfléchir et travailler en classe, cependant il m'a semblé pertinent de mettre les élèves devant une situation « sans filet » comme le direct pour se rapprocher le plus possible d'une situation de communication porteuse de sens et de ce fait contraignant les élèves à s'interroger sur les critères d'un « oral maîtrisé. »

Le support numérique, souple et attractif, m'a paru une solution pour mettre en place ce projet. L'existence des podcasts en ligne d'émissions déjà créés par de nombreux établissements m'a donné l'idée d'aller plus loin et de réaliser une émission en direct sur internet avec ma classe de 6/5 ème. En parcourant les différentes ressources et sites relatifs à la mise en place d'une émission en direct sur internet, j'ai commencé dans un premier temps, à élaborer la trame du projet à partir d'objectifs d'apprentissage (mise en place de séances sous forme d'ateliers) puis dans un second temps le mettre en forme techniquement (matériel et diffusion) .

B Une Web Radio , pourquoi faire ?

Les objectifs du projet s'étendent logiquement à plusieurs champs disciplinaires même si la finalité principale reste l'apprentissage de l'oral. La relation forte « oral-écrit » implique des objectifs liés au monde de l'écrit avec de surcroît l'acquisition de compétences transversales.

Voici une liste non exhaustive d'objectifs inscrits dans le projet:

- Enrichir la verbalisation, la lecture, et l'écriture: raconter, écouter, lire, écrire,
- L'ouverture culturelle : actualité, histoire, santé, musique, les arts...
- Apprendre à se repérer dans le flux d'informations d'aujourd'hui : enquêter, vérifier, trier, synthétiser, analyser
- Apprendre à travailler avec rigueur et précision.

-Mettre l'éducation civique en pratique :

- maîtriser la langue comme outil pour améliorer la communication,
- écouter et respecter les opinions,
- maîtriser les codes et l'impact du langage,
- réfléchir aux règles déontologiques.

-Développer de nouvelles compétences de communication au sein de l'établissement :

Ce dernier objectif a pris du sens au moment de la proposition du projet à l'équipe de direction de l'établissement. En effet, à destination des élèves de la SEGPA au démarrage, le projet s'est naturellement étendu au corpus des élèves du réseau de réussite scolaire et des partenaires éducatifs.

La classe des 6/5^{ème} fut donc la « classe pilote » avec pour finalité, la création d'une émission de Web Radio en direct lors de la semaine du réseau du collège.

Le prolongement s'effectue sous la forme d'un atelier radiophonique hebdomadaire où chaque classe, élève, enseignant, et acteur du réseau peut s'approprier l'outil Web Radio et réaliser des émissions dans le cadre des objectifs déterminés.

La Web Radio se place donc comme un support de situations d'apprentissages, pour le collège dans son ensemble. De fait, elle est devenue au fil des semaines un élément commun dans la vie de classe de la SEGPA avec des émissions réalisées par les différents niveaux.

C La mise en place, un parcours pédagogique et technique.

Une fois l'intention passée au stade de projet, la réalisation devient la charnière centrale, qui s'enrichit au fil des situations mises en place, des intervenants et des opportunités.

A ce titre, dans le cadre du Contrat de Réussite Éducative Départementale, (CRED 76) dans l'onglet Éducation aux médias, était proposé un projet de création d'une émission de radio avec le club de la presse de Haute-Normandie comme partenaire. L'articulation entre les deux projets m'a paru très intéressante au niveau de l'apport d'un journaliste professionnel dit « classique » pour étayer la démarche du projet version numérique.

Première phase : un travail réflexif chez les élèves

Le journaliste radio est intervenu à mes côtés sur cinq séances de deux heures pour apporter son expérience, son statut et légitimait ainsi la finalité du projet aux yeux des élèves.

Définit comme « personne experte » au niveau de la maîtrise de l'oral, les élèves se sont ainsi

appropriés le projet en travaillant aux côtés d'un professionnel, lors d'une première séance découverte (écoute de différentes émissions, débats, classement par catégories etc)

Aidés par une assistante d'éducation, le travail des séances suivantes s'est effectué sous forme d'ateliers qui avaient pour objectifs de trouver les critères de réussite d'un oral maîtrisé et adapté à une émission en direct.

A partir d'essais effectués sur des enregistreurs numériques par les élèves de présentations courtes de différents sujets (sport, musique, météo, reportages etc..), des « règles » ont été établies pour réussir un passage en direct, à partir de compétences à maîtriser définies par les élèves eux-mêmes.

Exemples : poser sa voix, maîtrise de la respiration, articuler, vocabulaire adapté, syntaxe correcte des phrases, préparer son intervention à l'écrit sous forme de notes, ne pas lire , mettre le ton etc...

Il est important de souligner à ce stade, l'axe réflexif qu'il faut engager chez les élèves, qui de par l'écoute et l'analyse des supports audio qu'ils ont réalisés, sont amenés à établir des critères de réussite d'un passage radiophonique. C'est par la découverte et l'appropriation des contraintes de ce genre d'oral que l'élève devient acteur et peut ainsi agir lui-même sur sa production finale. Ce passage obligé peut paraître fastidieux et « pompeux » à la lecture mais reste en pratique un moment fort du projet. Arriver à mettre l'élève en situation de « décideur » de ses compétences à acquérir dans le but de répondre à un cahier des charges construit par le groupe classe s'est révélé très moteur et positif pour l'ensemble des élèves, ce qui en plus a permis de faciliter les processus d'apprentissage.

A souligner aussi, au cours de ces ateliers, les changements d'attitudes et de postures des élèves en retrait ou perturbateurs lors d'activités plus classiques en classe. Le fait d'avoir « donner la parole » dans un but de communication à destination d'un public connu et inconnu d'auditeurs semble avoir pesé dans l'investissement de chacun.

Sans surprise nous avons retrouvé aussi des comportements de refus dans un premier temps, la mise en situation étant pour certains perçue comme un risque trop élevé à prendre devant les autres. Les notions d'estime de soi, de regard sur l'autre et de la confiance en soi interviennent évidemment dans le déroulement de ce type d'activité et ne dérogent pas aux problèmes que cela peut poser. La régulation s'effectue au fil des essais de chacun, ponctuée d'une critique de la part des élèves, « anticipée » et gérée par l'enseignant, pratique que l'on retrouve fréquemment dans l'enseignement spécialisé à chaque moment de vie de classe.

Seconde phase : la place de l'écrit pour un oral maîtrisé.

Les ateliers pour déterminer les attitudes et les compétences à travailler pour un direct ont ensuite laissé la place à des ateliers formels de réalisation de l'émission. Le fil conducteur de l'émission était la semaine du réseau de réussite scolaire. En partenariat avec le coordinateur du réseau, il nous est apparu judicieux de mettre en valeur les projets des différents acteurs du réseau (écoles et collège) journalistes. Une fois ce cadre posé et validé par les élèves, chacun a choisi parmi la liste des projets du réseau.

Dans cette proposition, la première consigne était de faire découvrir aux auditeurs chaque projet choisi au travers de reportages et d'interviews.

Un second axe a été proposé aux élèves sous forme de réalisation de chroniques en s'appuyant sur les analyses d'écoute au préalable d'émissions de radio.

Enfin le dernier travail était de se préparer à « passer en direct » pour présenter son reportage et/ou sa chronique en répondant aux questions de l'animatrice de l'émission.

Les élèves se sont ainsi regroupés autour de leur choix de thème et de chroniques. La gestion de ces groupes de trois ou quatre élèves nécessite forcément une présence d'au minimum trois adultes (assistant d'éducation, coordinateur réseau et enseignant) lors des ateliers de préparation. Dans cette phase, il faut aborder la place de l'écrit avec une approche adaptée au projet final. En effet les supports écrits nécessaires pour répondre aux consignes données ne doivent pas donner lieu à une production écrite répondant aux normes attendues dans le cadre d'une telle activité. « Le toilettage orthographique et grammatical » n'a de sens qu'en fin de travail et occupe une place relative face au fond de la production, c'est à dire les propositions, les questions et les trames des interviews formulées par les élèves. De même pour les chroniques, les premiers jets, ces « brouillons nécessaires » ont porté une réflexion pertinente chez les élèves. Après une « oralisation » et une écoute grâce aux dictaphones de leur première production ils se sont rendus vite compte de la nécessité de « dompter » cet écrit générateur de leur oral. En effet une lecture fidèle de leur écrit a fait surgir et mis en avant les « imperfections » comme les fautes de syntaxes, les répétitions, les mots mal orthographiés etc...

A partir de ce constat deux types procédures se sont mis en place chez les élèves :

La première fut d'appliquer une couche « rénovatrice » sur le texte pour en faire une copie conforme à l'oral désiré. Recherche des formulations correctes, des fautes, une mise forme idéale en quelque sorte pour gommer, effacer les erreurs « audibles ». Cette démarche nécessite forcément une aide que sollicitent très vite les élèves. L'impression d'avoir un texte sans faute positionne

l'élève dans un statut conforme à l'idée de ce qu'il s'imagine d'un oral maîtrisé. Or, au passage à l'oralisation du texte écrit, les élèves découvrent que parmi les critères de réussite (comme la tonalité et rendre le texte vivant) certains ne sont pas atteints. La procédure doit alors s'accompagner d'une mise en « oral » complexe, les élèves se sentant au final *prisonniers* du texte. Les résultats au direct seront différents selon les aptitudes de chacun à mettre en vie leurs textes finalisés de la sorte.

La seconde procédure engagée est d'utiliser les productions initiales, et de suite se les approprier en évitant de les lire pour insuffler ce côté vivant, naturel recherché. Les écrits se transforment vite en notes, mots, idées parsemés sur une feuille de « route », une forme d'outil-support qu'ils garderont jusqu'à leur passage en direct. Ces passages seront les plus « vivants » avec des retours, des hésitations voire des petites erreurs que les élèves corrigent en direct.

Le passage à l'écrit est quoiqu'il arrive incontournable et perçu comme un « filet » rassurant pour la plupart des élèves. Une réconciliation avec le monde de l'écrit s'est développée sans être programmée ou prévue, chez les élèves les plus en difficultés dans ce domaine.

D Dernière phase : place au direct...

Quand la technique se mêle au pédagogique

Le travail le plus important incombant à l'enseignant, est celui du montage de l'émission. En effet le montage est aussi une des clefs de la réussite de ces mises à bout de reportages et d'interviews, de chroniques, des passages en direct, des jingles, des musiques. Pour ce premier essai deux élèves devaient suivre cette opération mais la quantité de temps requise ne pouvait permettre aux élèves d'être disponible. Il est clair que cet investissement personnel est non négligeable, la formation aux outils s'effectuant souvent au fil du montage. Pour les émissions suivantes le retour sur investissement est immédiat et gratifiant, ce qui permet ensuite un transfert de compétences vers ses collègues désireux de découvrir et aussi auprès des élèves intéressés par ce côté plus technique du projet. Nous reviendrons plus tard sur cet aspect technique et organisationnel.

Les élèves dans le studio: passages et analyse

Le « jour J » est une succession de minutes intenses où se réalisent en direct, les prises de parole des élèves ponctués de reportages, de chroniques d'intermèdes et d'interviews.

Il faut garder à l'idée que la prise de risque pour certains est une source de stress et d'angoisses,

point à ne pas négliger dans l'organisation. L'encadrement et les personnes affectées à entourer les élèves ont eu un rôle régulateur et motivant, point important pour la mise en condition.

Les ordres de passage étant établis, chacun sait à quel moment il intervient et anticipe ses rentrées et ses sorties du studio.

Pour rappel trois types de passages sont à effectuer par les élèves. Leurs reportages avec interviews, leurs chroniques et le passage avec l'animatrice qui leur pose des questions.

L'analyse (réécoutes) à posteriori des moments de paroles des élèves permet en fonction des critères définis auparavant de mesurer si les objectifs liés à l'oral sont atteints. Dans notre cas le bilan est plutôt positif, quant au respect de l'ensemble des critères. Affirmer que les objectifs sont atteints au bout d'une émission ne paraît pas pertinent. En effet au delà de la réussite ponctuelle des élèves, la maîtrise de la langue orale doit s'évaluer sur un laps de temps suffisamment long pour permettre un transfert (dans l'hypothèse où c'est le cas) des compétences acquises dans le cadre du projet vers un cadre plus étendu, comme ceux de la communication et de la verbalisation .

La poursuite du projet avec la réalisation régulière (mensuelle) par classe de SEGPA d'une émission plus la mise en place d'un atelier radiophonique (hebdomadaire) devrait permettre une évaluation plus fine et réelle des acquis des élèves.

Le constat global confère au projet la présence de situations d'apprentissages répondant aux difficultés des élèves de SEGPA, dans le domaine de l'oral principalement avec des prolongements sur les domaines de l'écrit, de l'autonomie et de l'estime de soi.

E Modalités techniques et infrastructures : l'enseignant chef-d'orchestre

Il ne s'agit pas là au travers du titre d'effrayer les enseignants prêts à se lancer dans ce type de projets mais au contraire de se préparer et profiter des expériences menées auparavant afin d'optimiser la mise en place. Un bon niveau requis de compétences du monde de la radio et des technologies de l'information et de la communication n'est pas une condition sinequanone. Cette maîtrise possible fait certes gagner du temps, mais emprisonne aussi l'enseignant dans ses a-priori et ses fonctionnements habituels. Se laisser l'ouverture de découvrir et essayer des techniques, des matériels et des logiciels qu'on ne connaît pas, construit une approche de formation personnelle, bien différente des cursus de formations classiques. La maîtrise du temps reste le pilier de la

réussite au niveau du porteur de projet, afin de ne pas subir une pression inutile et contre productive

Web Radio et direct

Une Web Radio a pour vocation d'être diffusée sur internet, donc audible par un public très large ou restreint si l'on souhaite limiter l'écoute. Dans le cadre scolaire, les notions de responsabilités, d'autorisations définissent des procédures à suivre pour diffuser des voix, des images etc...

Ces formulaires et ces textes existent sous plusieurs formes sur internet.

Premiers partenaires : le rectorat et les personnes ressources TICE

La contrainte était le passage en direct, puisque la diffusion en différée est déjà un outil connu et utilisé sous le nom de podcasts, il faut donc travailler avec les services du rectorat comme ceux de la délégation académique au numérique éducatif dans notre cas. Cette étape vous fournira le support technique nécessaire pour diffuser vos émissions en direct, opération technique confiée à des spécialistes. Une réunion et quelques mails ont permis à la mise en place d'un serveur dédié à l'écoute de notre Web Radio en direct via les services académiques, gage de sécurité et simplicité. Leur aide est d'autant plus précieuse que cela vous assure une pérennité des structures mises en place puisque le tout est rattaché à votre établissement. Ensuite, dans l'établissement les personnes ressources TICE sont les mieux placées pour vous épauler, conseiller et faire partie du projet. Responsable du parc informatique elles seront à solliciter pour vous fournir et installer le matériel déjà disponible dans l'établissement.

Le bouche à oreilles

Vos collègues et les assistants d'éducation chevronnés dans les domaines techniques, audio, informatique sont aussi sources d'aides à ne pas négliger. J'ai pu compter ainsi sur différentes personnes avec des compétences diverses dans la musique et l'informatique qui ont pu mettre à profit leurs connaissances dans l'organisation technique. La visibilité d'un tel projet attire la curiosité et l'intérêt, le tout est d'arriver à construire tel un puzzle, pièce par pièce les différents éléments du studio radio. La recherche sur internet est aussi un fournisseur sans fond d'idées, de procédures, de propositions à étudier.

Le studio radio

Si on part du principe que votre projet reçoit l'adhésion de l'équipe de direction, un local dédié peut-

être envisagé. Si ce n'est pas le cas, l'option d'un studio mobile est préférable.

Équipé simplement d'une table pour les journalistes et une pour la technique, notre studio est une pièce à dimension réduite mais suffisante et adaptée à l'activité. L'ouvrier spécialisé du collège a su répondre aux différentes demandes pour arriver à un résultat très satisfaisant et ergonomique.

L'équipement est un ensemble de matériels destiné à recevoir et émettre du son (micros, casques, amplificateur casques) à travailler le son (table de montage) et d'un enregistreur numérique pour effectuer les reportages. Un ordinateur relié à internet est nécessaire pour la diffusion. Des câbles audio spécifiques, des pieds de micros etc.. viennent peaufiner cet ensemble rangé dans une grande malle de type « flight case », sécurisée et qui permet une mobilité dans d'autres lieux.

Ce local situé prêt de l'entrée de la cantine permet aussi de diffuser nos émissions sur le temps du midi dans le collège grâce à des enceintes placées à l'extérieur du studio.

Le montage de l'émission

Le dernier point à envisager est le montage et le réglage de l'émission. Une phase pas très complexe en soi mais qui demande de planifier l'émission à l'aide d'un conducteur (papier ou numérique) support visuel du déroulement de l'émission. Il est travaillé en amont avec les élèves pour le côté « moments de passage » en studio de chacun et avec l'animateur (élève ou adulte) de l'émission pour « caler » les interventions musicales ou bandes sons lancées par l'opérateur en studio (enseignant).

Un moment de répétition est judicieux, sans pour autant dénaturer la « magie » du direct.

Certains logiciels informatiques sont des aides à ce type de travail, là aussi chacun trouvera en fonction de son aisance dans la manipulation, le logiciel correspondant le mieux au projet.

Les réglages des micros et consorts s'effectuent au fil des passages, certains élèves pouvant être associés à ce type de travail, comme l'installation, les réglages et le rangement.

En conclusion des possibilités étendues selon le matériel avec la composante temps à gérer pour s'y adapter.

Le financement du projet

Les sommes nécessaires pour ce type de projet est fonction de l'équipement existant au sein de votre établissement. Si des projets plus anciens ont nécessité l'acquisition de matériels décrits auparavant, la facture globale s'allégera de fait. Il existe plusieurs configurations pour monter son studio. Celle détaillée en amont avoisine la somme de 1000 euros pour un équipement complet et de qualité semi

professionnelle. Les fonds étant alloués par les différents ressources du collège obtenues pour ce type de projet. Un partenariat avec les collectivités et les associations locales peuvent aussi apporter une aide financière. Ce pan du projet est sous la volonté et responsabilité du chef d'établissement, ce qui soulage l'enseignant en ce qui concerne le montage financier du projet.

Il est difficile de plaquer une configuration existante sur un autre projet, les conseils et l'échange sur les solutions restent la meilleure aide. En effet le matériel, les sites fournisseurs et la technologie évoluant rapidement, il se peut parfois que la solution envisagée soit dépassée au bout d'un an. Au collège nous avons opté pour un matériel fiable et pérenne, ce qui explique le terme « semi-professionnel ». La poursuite du projet en atelier radiophonique a acté le fait de s'équiper au mieux et l'investissement est à la hauteur des contraintes techniques du projet.

Chaque établissement est à même de s'équiper, mais au vu des sommes engagées le projet ne peut être « éphémère », c'est ce point qui doit être mis en avant pour s'équiper au mieux, en terme d'investissements.

Le calendrier

Lancé et engagé depuis juin 2014, le projet a débuté avec les élèves dès le milieu du premier trimestre avec les ateliers décrits dans la partie pédagogique. Seuls trois dictaphones numériques étaient nécessaires. La phase de test du serveur académique s'est finalisé mi mars, le matériel acheté et réceptionné fin mars. Le temps d'installer et d'aménager le studio, début avril, notre première émission a donc vu le jour le lundi 13 avril 2015 pendant près de deux heures en direct.

F Conclusion

Au regard de cette expérience passée et à venir, il est sur que l'existence d'un tel projet enrichit les pratiques des élèves et de l'enseignant, à ce titre on ne peut que l'encourager, comme tout projet que l'on peut qualifier « d'innovant ».

Convaincu de l'intérêt du partage et de l'apport d'expériences, cet exemple peut servir d'élément déclencheur et de « base d'envol » pour ceux ou celles qui souhaiteraient le mettre en place.

Les différents acteurs (élèves, personnel éducatif et enseignant) du collège seront ravis de vous guider dans les domaines concernés pour répondre à questions et dissiper vos craintes éventuelles.

Pour tout renseignements, n'hésitez pas à visiter

le site du collège <http://brel-cleon-col.spip.ac-rouen.fr/>

et le blog de la SEGPA <http://blog.ac-rouen.fr/college-cleon-brel-segpa/>

où les émissions sont en ligne et les coulisses font l'objet d'articles.

Vous pouvez aussi me contacter : jollyb@ac-rouen.fr

Bertrand Jolly, enseignant spécialisé à la SEGPA du Collège Jacques Brel de Cléon